

Côtes-d'Armor

Près de 550 personnes ont marché pour le climat

Deux Marches pour le climat ont été organisées hier. À Languieux, environ 200 personnes ont défilé dans la zone commerciale. Ils étaient 350 à Lannion pour, aussi, interpellier les élus locaux.

La mobilisation

« Pour que l'environnement trouve enfin sa juste place dans la campagne ! » À quelques semaines du premier tour de l'élection présidentielle, deux Marches pour le climat ont été organisées hier, à Languieux et à Lannion. Avec des préoccupations nationales, les manifestants réclamant des mesures et un vrai débat autour du réchauffement climatique, mais aussi des revendications locales.

En manifestant à Languieux, les participants ont ainsi souhaité dénoncer « la zone commerciale tentaculaire, déjà saturée, symbole de la surconsommation qui nous conduit dans le mur environnemental ». Le cortège, regroupant environ 200 personnes, a défilé de la mairie de Languieux à la zone, en s'arrêtant longuement devant la friche Hue-Socoda. C'est ici que l'enseigne Lidl prévoit d'installer un nouveau magasin.

Pour les organisateurs de la Marche, cette implantation est « symbolique de l'aveuglement des décideurs sur les impasses d'un modèle de développement basé sur la croissance infinie, le tout-voiture, l'agriculture intensive et les emplois précaires ».



Environ 200 personnes ont marché pour le climat à Languieux, hier.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

Selon Yann Hamon, élu à Languieux et membre d'Europe Écologie les Verts, « l'agglomération de Saint-Brieuc ne sera bientôt plus connue que pour ses zones commerciales, ses boulangeries drive au bord des ronds-points et les algues vertes ».

« Des projets dépassés »

À Lannion, la manifestation a réuni 350 personnes. « Cette Marche pour le climat est baptisée *Look up* (levez la tête). C'est aux élus de Lannion-Trégor communauté que nous sou-

haitons adresser ce message », précise Alain Stéphan, membre du collectif Climat Trégor (CCT). Les participants ont choisi de traverser la zone industrielle de Pégase.

L'idée était d'interpeller les élus à propos « de nombreuses incohérences dans les choix politiques en face du dérèglement climatique ». Dans les prises de parole, il a d'ailleurs été question de l'aéroport « qui n'est plus une infrastructure nécessaire mais un parc de loisirs notamment dédié au parachutis-

me ». Dans les rangs, les membres de l'association Rendez-vous le silence en Trégor étaient nombreux, toujours vent debout contre « le bruit et la pollution générée ». L'autre point noir : les infrastructures routières dans les tuyaux de l'Agglo depuis plus de dix ans. « Notre futur ne passera pas par la rocade sud ni par le 4^e pont. Ces projets sont aujourd'hui dépassés », affirme un porte-parole.

Anne HERVIOU et Brice DUPONT.